

Sang dessus dessous

-Au début, on était trois. Quand ce coup de feu a retentit et que ce cri a percé le silence, nous n'étions plus que deux...

On venait d'aller prendre un verre au pub du coin et en sortant, Peter, Stéphanie et moi étions allés dans un quartier un peu malsain. On discutait quand tout à coup, Peter a commencé à se sentir mal, un peu ballonné. En passant par ce raccourci, nous sommes arrivés devant la Tamise où on a commencé à parler de tout et de rien. C'est là qu'elle a été tuée d'une balle dans la nuque.

J'étouffais un sanglot au moment où l'inspecteur dit :

-Vous venez de me livrer une information capitale ma chère.

-Pourquoi ? demandai-je.

-Car vous avez dit que notre très chère Stéphanie s'était pris une balle dans la nuque, cependant, comment auriez-vous pu savoir l'endroit de la fin de la trajectoire de la balle si vous vous êtes enfuie directement après, avec Peter pour ne pas prendre une balle vous aussi. Mais Peter meurt empoisonné quelque minute après. Puisque vous étiez seule et que vous avez quand même dévoilé une information capitale, vous savez tout aussi bien que moi que vous êtes la suspect n°1.

-Et qu'est-ce qui vous fais dire que nous étions seuls, il y avait des fenêtres derrière nous, et même s'il n'était qu'une heure du matin, ça pouvait bien être un meurtre prémédité.

-Nous verrons ça demain ma chère

-C'est ça, à demain. Et arrêter de m'appeler ma chère !

Elle rentra chez elle, exaspérée et à bout de souffle. Il faut dire que le temps ne lui avait pas été favorable et qu'elle n'avait pas de voiture, entre autre, elle a couru pour rentrer chez elle.

Après avoir pesté (pour la énième fois) contre l'immeuble pour avoir sa réputation bien à lui de ne pas avoir d'ascenseur, elle alla se coucher sans même aller manger car ces deux derniers jours, elle les avait bien dégustés. Mais ce qui allait suivre était plus que gastronomique...

Au matin, elle se leva de son lit pour se rendre au commissariat et voir l'inspecteur Jack.

Elle toqua à la porte et entra :

-Bienvenue, mademoiselle Mary.

-Bonjour, lança-t-elle.

-Mary, j'ai une proposition à vous faire .Voudriez-vous nous aidez pour enquêter sur la mort de vos amis avec le capitaine Fritz et moi ?

-Je ne le fais pas pour vous mais j'accepte de le faire pour honorer la mémoire de mes amis et pour qu'ils reposent en paix.

-Très bien, alors allons-y !

-où ça ?

-Sur les scènes de crime, bien sûr !

Arrivés sur la scène du crime, les trois enquêteurs (Fritz, Jack et Mary) essayèrent de regarder ce que les victimes portaient sur eux.

-Alors voyons, Stéphanie est morte d'une balle dans l'occiput à côté de la petite barrière qui mène aux bateaux et Peter est mort dans une petite ruelle sombre et étroite à cause de l'arsenic, dit le capitaine Fritz.

-Mon cher Fritz, vous êtes très observateur, bravo, dit l'inspecteur

-Qu'avez-vous trouvez Mary ? Enchaina-t-il.

-J'ai trouvé 20£ sur Stéphanie... dit Mary.

-Et sur Peter ? Renchérit le policier.

-20 000£.

-Et qui savait que vous étiez ici ? dit le capitaine Fritz.

-Juste nos parents...normalement, dit Mary.

-C'est FORCEMENT pour l'argent, dit l'inspecteur Jack.

-A ton avis, est-ce que les deux meurtres sont liés ? dit le capitaine.

-Evidemment, dit l'inspecteur

-Et quand je repense au moment où Peter a donné sa casquette a Stéphanie, dit Mary.

-QUOI ???!! S'exclamèrent d'une même voix les deux policiers.

-La personne a reconnu la casquette de Peter donc il a essayé de tuer Peter mais a tué Stéphanie, dit le capitaine

-C'était donc pour ça, dit l'inspecteur Jack.

-Qu'est-ce qu'il y a ? demande Mary

-Non, rien, oubliez, renchérit l'inspecteur

-Je sais ! Peter s'est fait empoisonné au pub où on a été et le serveur vous ressemblait beaucoup : la quarantaine, cheveux bruns, teint pâle. Et ensuite, voyant que le poison n'avait pas encore tué Peter, vous l'avez fait vous-même, de vos propres mains et de sang-froid !

-Tu n'as aucune preuve, petite insolente !! dit l'inspecteur Jack.

-Et cette paire de gants en latex dans la poubelle, ils sont verts comme ceux dans votre bureau, les voilà, les preuves !!! dit Mary

-Tu y étais presque, dit Fritz en sortant une paire de menottes.

-Mais ne t'inquiète pas, j'y suis toujours ! dit l'inspecteur en sortant un pistolet. Vous avez sans doute oublié l'arme du crime, hein ?

-ATTENTION !! cria Mary à l'intention de Fritz qui se baissa aussitôt

Une balle fusa, ils étaient seuls. Mary pris son courage à deux mains et se jeta sur Jack qui en lâcha l'arme, il fut déstabilisé et tomba lui aussi. Fritz ramassa l'arme et la pointa sur Jack qui avait fait perdre connaissance à Mary (...).

Jack était en prison, Mary avait été soignée et Fritz monta d'un grade. Tout deux se portaient pour le mieux.

Deux ans plus tard, Mary entre dans la police et apprend son travail auprès de Fritz mais ses enquêtes ne sont pas très intéressantes.

Du moins, jusqu'à quand...